

Souvenez-vous les Anciens !!!

26 Sep 2011

Aurions-nous la mémoire sélective pour ne nous souvenir que du bon côté des choses de la vie ?

Souvenez-vous les Anciens des classiques ce que disait notre chanson préférée :

Pour faire partie de cette élite
Il faut savoir boire et chanter
Comme on n'est pas certains de vivre
Il faut savoir en profiter
Et après tout
Qu'est-ce qu'on s'en fout
Car on s'en fout
Tralala



Souvenez-vous les Anciens !!! Il fallait être aussi doté d'une santé de fer et de nerfs en acier trempé !!!

Souvenez-vous de ces appareillages le Dimanche en fin d'après-midi, à l'heure du berger, quand certains se préparaient à prendre l'apéro, nous, on préparait notre bateau et on partait pour être à poste et fins prêts le Lundi matin à disposition de l'Escadre ou de l'Aéro !!!

Souvenez-vous de ces quarts à la passerelle en pleine tempête, transis de froid et trempés jusqu'aux os malgré la serviette éponge qui servait de presse-étoupe autour du cou. De ces heures interminables à subir stoïquement les assauts des paquets de mer ! Que c'est lourd un paquet de mer !!!

Souvenez-vous de ces Vendredi soir quand les Pingouins ou l'Escadre nous souhaitaient un bon week-end et rentraient d'un coup d'ailes à leur base pour les uns ou à 25 nœuds au port pour les autres!!! Nous, pauvres diables, on passait le week-end sur le rail à mener des attaques aux postes de combat sur de paisibles cargos et on répétait sans relâche les exercices de sécurité, histoire de passer le temps et d'empêcher l'équipage de tomber dans la routine !!!

Souvenez-vous de la file d'attente des fumeurs au Central, dans le courant d'air glacé qui descendait de la passerelle, nous étions tous impatients de grimper pour tirer une clope, serrés comme des sardines. Le Maître de Central quelquefois obligé de faire la police !!!

Souvenez-vous des embarquements ou débarquements de torpilles à peine arrivés à quai!!! Les gars non concernés rentraient voir Maman, mais les baisés? Eh bien, ils rentraient plus tard, une fois le boulot terminé!!! Heureusement, le tiers de service nous donnait un coup de main pour démonter le poste AV ! Quelle solidarité!!!

Souvenez-vous des séances de cinéma au poste AV le Dimanche après-midi: on revoyait pour la Xème fois le même film ! Je crois bien avoir vu Le Voleur de Bicyclette de Vittorio de Sica une bonne vingtaine de fois! C'est sans doute à cause de lui que je suis devenu allergique au vélo!!!

Souvenez-vous de ces retours à quai imprévus : nous avions à peine le temps de faire un bisou aux enfants! Un câlin vite fait bien fait avec Maman avant de repartir en catastrophe avec une petite valise de linge propre !!!

Souvenez-vous de cette atmosphère humide si spéciale à nos bateaux, Ce mélange d'effluves de gas-oil, d'huile chaude et de sueur. Cette odeur qui nous imprégnait malgré les douches méticuleuses prises au retour à quai! Cette odeur que nous ramenions à la maison où Maman nous accueillait avec un " Tu pue le sous-marin" avant d'avoir droit à un bisou!!!

Souvenez-vous les mécanos ! Des heures de quart passées dans le vacarme des diésels et dans une chaleur suffocante!
Vous en avez perdus des litres de sueur !!!

Souvenez-vous de la bannette chaude cette bannette toute moite dans laquelle on se glissait à 4 heures du matin, l'oreiller encore humide de la sueur du copain qui vous avait relevé!!! Souvenez-vous de ces demi-tours dans la Rade des Vignettes, alors que l'on voyait presque Castigneau! Il fallait repartir remplacer un autre bateau noir indisponible! Pour combien de temps? On n'en savait rien!! Nos familles? Même pas prévenues!!! Elles l'apprendraient par le téléphone arabe!!! On repartait en dissimulant notre frustration...

Souvenez-vous de cette viande en conserve que le bouvier nous servait à table ! Elle n'avait rien d'appétissant, pas plus que les congelés-décongelés-recongelés (suite aux pannes récurrentes du compresseur de la chambre froide) accompagnés par des haricots verts cuits à l'eau de mer!!!

Souvenez-vous de ces heures de marche au schnorchel la nuit en pleine tempête! Impossible de dormir avec le bateau qui roule bord sur bord! Nos tympans qui jouent de l'accordéon ou qui se coincent à cause de ce putain de clapet qui est plus souvent sous l'eau qu'au dessus! Et nos sinus qui lorsqu'ils malades nous donnent l'impression que notre tête va exploser!!!

Souvenez-vous de la tension nerveuse qui régnait au Central dans ces moments là!!! Le Patron de Central sur des charbons ardents pendant des heures!!! Se posant mille et une questions! Suis-je trop lourd? Suis-je trop léger? Lourd de l'AV? Lourd de l'AR? Etc...Etc... Les purges qui dégueulent à pleins tuyaux ... Le bouillonnement dans l'aquarium de la coupole ... Les pompes d'assèchement en continu sur la caisse des purges etc...etc... Le Maître de Central toujours prêt à réagir au 1/4 de seconde à la moindre éventualité, et Dieu sait s'il y en a des éventualités!!! N'est-ce pas Daniel???

Souvenez-vous lorsque le barreur perdait l'immersion, on entendait à travers la coque épaisse le sinistre grondement de ces monstrueuses vagues!!!

Souvenez-vous de ces coups de gîte impressionnants qui nous donnaient la désagréable sensation que le bateau n'allait pas se redresser quand il restait couché deux ou trois secondes !!! Secondes qui nous semblaient durer une éternité !!!
Quelles montées d'adrénaline !!!

Souvenez-vous que nous n'attendions qu'une seule chose dans ces situations: le hurlement du klaxon d'alerte qui allait enfin arrêter tout ce cirque et nous permettre de descendre nous reposer dans le silence des profondeurs! Dormir!! Dormir ivres de fatigue!! Dormir en grand couplage pendant une heure ou deux pour récupérer un peu !! Dormir? Facile à dire!! Sauf quand le célèbre et tonitruant ronflement de P'tit Fût s'invitait dans le silence du poste AR!!! Il s'en suivait une avalanche de godasses dans la bannette du malotru !!! Inimaginable le nombre de godasses qu'il a pu se ramasser sur la gueule!!! Le nombre exact doit être astronomique!!! Il faisait plus de bruit qu'un Concorde au décollage!!! Et le boucan des GE lancés à pleine charge n'était que du pipi de chat comparé à son ronflement !!! Sacré P'tit Fût s'il n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer!!!

Souvenez-vous de ces transits au schnorchel sous menace aérienne!! Le clapet au ras des flots sur électrode haute, la dépression frôlant les 200 mbars, les incessantes alertes racket, les coupures de charge en catastrophe! Redisposer la cavalerie à chaque fois, relancer les GE!! Recommencer encore et encore!!! De jour comme de nuit!!!

Souvenez-vous de ces dangereuses reprises de vue sur le rail!!! Les barlus passaient quelquefois à nous friser les moustaches!!!! Certains ont même eu l'outrecuidance de se permettre de nous "caresser" les aériens ou la cathédrale!!!
Quel manque de respect !!! N'est-ce pas Cloclo???

Souvenez-vous des alertes sur avarie de barre de plongée AR!!! La pointe négative impressionnante, les moteurs lancés en AR 5 et quelquefois la chasse HP au ballast 5 pour redresser la bête!! De jour comme de nuit!!!

Souvenez-vous de ces 300 mètres, moteurs AV5, assiette -30 on n'espérait qu'une seule chose: que la barre de plongée AR ne tombe pas en avarie, sinon ... C'était le grand saut!!!

Souvenez-vous de ces moments terribles que nous avons vécus après les tragiques disparitions de nos copains!!! Ces sentiments de rage, d'impuissance et d'injustice. Impuissance, car nous savions très bien en partant à leur recherche que tout était fini et que nous ne pourrions rien faire!!! Strictement rien!!! Effroyable sentiment d'injustice, car nos copains, nos frères ne méritaient pas ça, NON !!! Ils ne méritaient pas une mort aussi atroce!!! Souvenez-vous qu'après ces recherches infructueuses, nous partions faire des galipettes et des pirouettes dans tous les sens: il ne fallait pas laisser l'équipage cogiter trop longtemps!!! Il fallait garder la confiance dans le bateau et dans les hommes!!!

Souvenez-vous de tout ce que j'ai oublié ...

Ce n'était pas le baignage ni l'enfer, encore moins le paradis... C'était tout simplement notre vie sur les Classiques. Quelle vie de fous!!! Mais quelle vie de cons!!! Mais qu'est-ce que nous l'avons aimée cette putain de vie!!! Quelque-chose me dit qu'au fond de nous même, nous sommes un peu fiers de l'avoir vécue.

Mais!!! Aurions-nous pu vivre cette vie si particulière sans le consentement, le concours et l'abnégation de nos épouses ou compagnes ? Elles qui ont toujours tout assuré pendant ces longues absences qui nous ont empêché de voir nos enfants grandir. Elles qui ont mouillé tant d'oreillers de leurs larmes pendant ces longues périodes de solitude, d'attente et d'incertitude. Les épouses et compagnes des sous-marinières sont tout simplement des femmes exceptionnelles.

Certaines ont malheureusement vécu un horrible drame lors de la disparition de leurs maris ou compagnons qui étaient aussi nos frères, notre peine était bien peu de chose comparée à leur incommensurable chagrin. Elles ont fait preuve d'un courage et d'une dignité exemplaires. Elles étaient magnifiques dans leur immense douleur. Chapeau bas Mesdames, nous vous devons beaucoup !!!

A tous nos copains et nos frères qui ne pourront lire ces quelques lignes...

Mes amitiés à vous tous !!!

CLOCLO 66

